

Christian Badia : un maître artisan de passion et d'expérience

Allier une expérience de directeur commercial dans l'édition à un savoir-faire manuel, accompagné d'une profonde remise en cause professionnelle ne pouvait que réussir à Christian Badia. En 1995, il a considéré qu'il devait prendre un virage s'appuyant sur ses acquis. En décidant de rénover une ferme bicentenaire à Miremont, il s'est tout d'abord retroussé les manches. Puis le déclic est venu. Christian Badia ne se voyait pas ouvrir une boutique de « fringues ».

Avec l'ambition de créer sa propre entreprise, il a changé carrément d'orientation. Mais il lui fallait se former. Il entre comme technico-commercial dans une entreprise de bâtiment en Tarn et Garonne se spécialisant dans la rénovation de façades. Le 1er octobre 1995, il crée l'entreprise Espace-Façades. Seul au départ il est rejoint par son épouse et depuis peu par son fils Kevin. « Nous traversons la crise sans encombre. Notre capital réputation est celui de la confiance de nos clients » précise le chef d'entreprise qui aujourd'hui emploie six salariés.



Christian Badia (à dr) et son fils Kevin sur un chantier/Photo DDM

Passionné par son métier, Christian Badia vient d'obtenir la reconnaissance de ses pairs en recevant le titre de maître artisan de la chambre des métiers de Haute Garonne suivi d'un autre label : l'exclusivité de l'exploitation de la marque Vertikal en

Haute-Garonne... Ce qui lui donne également le titre d'entreprise pilote et formatrice dans le réseau d'un groupement d'entreprises. Il a su donner à son fils le goût du travail bien fait en privilégiant la formation continue car dit-il « réussir est synonyme

de durée ». Kevin passe actuellement sa qualification pour devenir éco-artisan (RGE réglementation Grenelle environnement).

Spécialiste de la rénovation de façades de maisons de 15-20 ans il travaille à 95 % pour une clientèle de particuliers. « Nous avons ajouté quelques cordes à notre arc dit-il notamment par le traitement de toitures, de remontées d'humidité et le traitement de charpente ». S'il est prolix sur son métier qu'il vante avec passion en identifiant parfaitement les vrais professionnels des « charlatans », il se montre discret sur une action humanitaire. Il est membre de l'association « une façade sur la vie qui a lancé une opération de solidarité « + de soleil pour nos aînés ». À 56 ans, Christian Badia est un authentique défenseur de l'artisanat. Il est resté commercial jusqu'au bout des ongles avec l'ambition de gagner des marchés toulousains. Il a même créé un établissement secondaire rue Louis Courtois de Viscoze à Toulouse.

Jean-Pierre Roland